

## Intervention de Jean-Luc PERAT Débat d'Orientations Budgétaires Relations Internationales – Affaires Européennes

Dans le contexte budgétaire actuel, on peut légitimement se demander s'il est bien nécessaire de maintenir une politique qui est encore moins "obligatoire" que l'ensemble des politiques non "obligatoires".

Le sport, la culture, le tourisme n'ont plus à prouver leur nécessité car tout le monde s'accorde à leur reconnaître l'impact direct que ces politiques ont sur les Nordistes et leur caractère de valorisation de l'image de notre Institution.

En revanche, pour ce qui concerne les Relations internationales et les Affaires européennes, beaucoup se pose la question "à quoi ça sert ?"

En effet, on sait ce que représentent les jumelages pour une ville. Il s'agit souvent d'échanges de populations, des jeunes, des sportifs, des associations culturelles...

Mais quand il s'agit d'un département ?

La difficulté consiste en effet à identifier la bonne collectivité étrangère pour qu'un véritable dialogue puisse réellement s'instaurer, puis matérialiser des actions concrètes qui puissent avoir un retentissement sur nos habitants du Nord.

C'est ce que Renaud TARDY s'emploie à faire depuis deux ans maintenant et à cet effet, les deux actions engagées sur le vieillissement des populations en Europe et sur les jeunes avec le concours "Mon idée des frontières" en sont les meilleures illustrations.

L'Europe apparaît souvent comme une "nébuleuse", une institution complexe, très éloignée des considérations quotidiennes, peuplée de technocrates dont les décisions sont perçues comme des contraintes, plutôt que des facilités.

C'est probablement vrai, mais c'est également pour cette raison que le Département du Nord doit infiltrer ces structures, pour faire entendre sa voix et défendre une collectivité "en voie de disparition".

En cela, je me réjouis que le Département soit représenté au sein de réseaux européens comme "Partenalia" qui rassemble des Collectivités dites "intermédiaires" pour contribuer au débat européen.

On ne pourrait pas comprendre que le Nord n'ait pas une ambition "européenne". Ce serait contre-nature par rapport à sa position géographique, à la composition de sa population et à son histoire.

L'identité européenne passe par l'identité du Nord et vice-versa et c'est notre responsabilité que de favoriser l'urgence d'une certaine "culture européenne".

C'est dans cet esprit que je me réjouis du maintien de l'enveloppe consacrée aux échanges de jeunes, parce que c'est en agissant sur les jeunes, en leur permettant d'élargir leurs horizons, de s'ouvrir aux cultures des autres que nous contribuerons à construire les citoyens de demain.

Aussi, je ne peux qu'encourager la recherche de partenariats avec les pays limitrophes, l'Angleterre, l'Espagne, l'Allemagne, principaux pays concernés pour l'apprentissage des langues.

Il faut cesser de penser "Europe" comme unique source de financement.

Certes, nous avons largement profité des programmes type FEDER, Interreg, et nous continuons quand l'opportunité se présente. Ce qui me paraît plus intéressant aujourd'hui, c'est le processus de mutualisation qui semble réunir nos partenaires. Ainsi, dans l'étude sur le vieillissement des populations et la prise en charge du phénomène de la dépendance, le financement est pris conjointement par chacun des partenaires.

Il s'agit d'une véritable volonté politique commune à mener ensemble, une opération dont chacun sera bénéficiaire et ceci en dehors de tout programme européen institutionnel.

Je dois avouer que cette notion d'Europe me satisfait assez bien, car elle est réactive, adaptable, efficace et concrète.

J'espère vous avoir convaincu que le Département du Nord avait un rôle fondamental à jouer dans le concert européen.

J'espère également vous convaincre qu'il est nécessaire qu'il poursuive son action de solidarité en direction de nos partenaires africains.

Voici plusieurs années que nous menons avec d'autres des actions de coopération avec le Sénégal. Les résultats sont évaluables, amplifiés par le fait que nous conjugons nos interventions avec la Région et la Ville de Lille, également présentes dans cette partie du monde.

Il n'est pas envisageable que nous nous désengagions de cette coopération même si on peut avancer que le budget alloué à la solidarité nord-sud soit très faible 700.000 €, il faut savoir que l'essentiel des actions sur le terrain sont financées par le biais d'associations.

La moyenne des subventions allouées se situe autour de 7.000 €, ce qui suscite souvent des interrogations sur l'efficacité de l'intervention mais il faut savoir que cette somme constitue l'élément préalable à la levée d'autres financements. Dans ces conditions, le Département devient l'interlocuteur privilégié.

Au Sénégal, à la Guinée qui connaît aujourd'hui des désordres politiques, s'ajoute depuis novembre le Cameroun avec lequel le Département a signé en novembre dernier une charte de coopération.

La relation à l'Afrique de l'ouest est historique et culturelle. La notion d'assistanat a depuis longtemps été supplantée par une notion d'échange et de partenariat.

L'attente est réelle. Même avec des moyens modestes, nous ne pouvons décevoir.

Forts de toutes ces considérations, même avec un budget faible et en diminution, le Département du Nord n'a pas à rougir de sa politique extérieure. Elle n'est pas dispendieuse au regard des valeurs qu'elle affiche, à savoir : esprit d'ouverture, tolérance, citoyenneté, partage et solidarité.

Elle constitue également un formidable outil de promotion et de valorisation de l'ensemble des politiques départementales, à travers les nombreuses tribunes qui permettent la parole et la présentation d'expériences.

Et, en matière de tribune, je fais confiance à notre Vice-Président Renaud TARDY pour porter haut et fort la voix du Département du Nord.